



Chapitre 17 : L'espoir

Par Dasrymx

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

L'éclat du soleil à travers les rideaux réveille doucement Robin de son sommeil. Ses yeux s'ouvrent lentement, clignant plusieurs fois pour chasser le reste de sommeil qui persiste. En s'aidant de ses mains, elle se redresse, se frotte les yeux et regarde autour d'elle.

Elle regarde la pièce avec confusion, jusqu'à ce qu'elle se souvienne qu'elle se trouve dans la maison de Stella. A côté d'elle le lit est vide, mais une odeur sucrée lui parvient aux narines.

La fraîcheur de la chambre la fait frissonner. C'est avec réticence qu'elle sort du lit chaud et enfile rapidement ses chaussures avant de quitter la pièce et de descendre les escaliers.

Dans la cuisine, Stella se tient devant la cuisinière et fait sauter des crêpes qui s'empilent dans une assiette à côté d'elle. Une petite chanson fredonnée remplit l'air.

Le bruit des petits pas sur les marches en bois attire l'attention de la femme, qui tourne la tête vers l'enfant et lui adresse un doux sourire.

"Bonjour, princesse. Tu as bien dormi ?" L'enfant s'avance doucement, en acquiesçant tout en se frottant les yeux pour chasser le reste de sa fatigue.

"Oui. Et vous ?" Demande-t-elle d'une petite voix endormie qui fait sourire Stella.

"J'ai dormi comme un loir. J'espère que je ne t'ai pas réveillée avec mes ronflements bruyants au milieu de la nuit." Elle dit sur le ton de la rigolade, ce à quoi Robin est réceptive, vu le sourire qu'elle a sur le visage.

"Non, pas du tout ! Peut-être la prochaine fois." Répond-elle avant de se mettre à rougir de ses paroles. Ce genre de réplique est courant avec sa mère, mais là, c'est la reine de l'île qui est en face d'elle. Elle triture ses doigts et baisse la tête, s'attendant à se faire réprimée. Mais ce n'est qu'un gloussement qui lui répond.

"La prochaine fois, je ferai en sorte que tu ne puisses pas dormir avec tout le bruit que je ferai." S'esclaffe Stella, qui retourne à ses crêpes.

La petite archéologue pousse un soupir de soulagement et sourit à nouveau avant de monter timidement sur une chaise devant le petit déjeuner disposé sur sa table. Elle saisit la carafe de jus de fruit et s'en sert un verre, qu'elle sirote doucement en attendant les crêpes.

La reine finit de faire sauter la dernière crêpe et apporte l'assiette fumante sur la table.

" Sers-toi autant que tu veux, je les ai préparées spécialement pour toi." Dit-elle en attrapant le sirop d'érable et en le versant sur sa propre pile de crêpes.

Robin regarde la nourriture avec un peu d'appréhension, n'ayant pas l'habitude de pouvoir manger ce qu'elle veut. Mais devant l'attitude détendue et souriante de Stella, elle commence à manger avec appétit.

Le petit-déjeuner se déroule dans le calme et la bonne humeur, mais comme toutes les bonnes choses, il a une fin et Robin doit rentrer chez elle.

"Allez princesse, il est temps que tu rentres chez ton oncle, il doit s'inquiéter de ton absence." Dit Stella avec un sourire encourageant, mais devant le visage dépité de l'enfant, elle sent un tiraillement dans sa poitrine. Elle commence à vouloir garder Robin près d'elle, mais elle doit lutter contre ce sentiment. Elle n'a aucun droit sur l'enfant, et même si elle est reine de cette île, elle n'utilisera jamais aucune forme de tyrannie pour assouvir ce besoin de protection qui lui vrille le ventre.

Posant doucement un genou devant Robin, elle lui adresse un sourire rassurant.

"Ne sois pas triste, princesse. Si jamais les choses vont mal, tu pourras toujours compter sur tes professeurs, comme Clover. Ils t'aiment bien et t'écouteront toujours. Et dans le pire des cas, tu peux venir me trouver, j'essaierai d'être le plus disponible possible pour toi. Qu'en dis-tu ?" Dit-elle doucement, avec une pointe d'affection. La petite fille la regarde avec des sentiments mitigés. D'un côté, elle ne veut pas retourner chez son oncle et être à nouveau négligée, mais d'un autre côté, elle est heureuse de savoir qu'il y a des gens qui se soucient d'elle et qui ne veulent que son bien.

Si elle pouvait décider, elle supplierait Stella de la garder avec elle. Mais elle sait aussi que la femme en face d'elle a beau ressembler à sa mère, ce n'est pas elle, et qu'elle est la reine de l'île, donc quelqu'un de très occupé.

"D'accord." Marmonne-t-elle, hochant la tête en attrapant timidement la main que lui tend Stella et la serrant fermement alors qu'elles marchent vers la ville et la maison de son oncle.

La marche est silencieuse, troublée seulement par le bruit de la neige qui craque sous leurs pieds. En chemin, elles croisent quelques habitants matinaux qui saluent chaleureusement la reine et lui souhaitent un joyeux Noël. Ils ne remarquent pas ou peu la présence de Robin, mais cela convient à l'enfant qui n'a aucune envie d'attirer l'attention des adultes.

Quelques minutes plus tard, elles arrivent enfin devant la porte d'entrée de la maison de son oncle. A travers la porte, on entend la voix joyeuse et excitée de sa cousine qui ouvre probablement ses cadeaux. Son absence ne semble pas avoir été remarquée.

Stella entend les exclamations de voix et fronce les sourcils car elle ne détecte aucun sentiment

de stress ni aucun autre signe indiquant que les habitants de la propriété ont remarqué l'absence de Robin dans leur maison. Pourtant, c'est le moment où les enfants ouvrent leurs cadeaux. Se pourrait-il que Robin n'en ait pas ?

Réprimant un grognement d'irritation, elle frappe à la porte tandis qu'elle sent Robin lâcher sa main et se cacher derrière ses jambes sous son manteau.

Des pas se font entendre et la porte s'ouvre sur une femme aux cheveux roux bouclés, à la carrure plutôt imposante et au visage hautain. Mais lorsqu'elle voit Stella, elle hésite un instant, sans doute pour savoir s'il s'agit d'Olvia ou de leur reine. Mais devant le regard flamboyant, la prestance et l'assurance de Stella, elle en déduit rapidement qu'elle se trouve face à la reine.

Immédiatement, son visage se couvre d'un sourire hypocrite.

"Votre Majesté ! Je ne m'attendais pas à votre visite dans notre humble demeure. Que me vaut ce plaisir ?" Susurre-t-elle d'une voix mielleuse qui fait presque froncer le nez de Stella, qui déteste ce genre de choses.

"Bonjour et joyeux Noël à vous aussi, Roji." Commence-t-elle, faisant pâlir la femme qui vient de se rendre compte qu'elle n'a même pas salué la reine. "Je suis ici parce que j'ai besoin de vous parler, à vous et à votre mari, d'un certain sujet. Puis-je entrer ?" Demande-t-elle en gardant une voix aussi neutre que possible.

Quelque peu perturbée, la femme ne peut qu'acquiescer et laisser passer Stella, qui garde Robin caché sous son manteau. Ses pas la mènent à travers un petit couloir jusqu'au salon qui est richement décoré de décorations de Noël avec un grand sapin scintillant et un tas de cadeaux à ses pieds, dont la moitié sont déjà ouverts.

Une petite fille aux boucles dorées retenues par deux grands rubans rouges est en train d'ouvrir un nouveau cadeau lorsqu'elle lève les yeux vers la nouvelle arrivante. Comme sa mère, elle marque un temps d'arrêt avant de reconnaître la reine et de lui adresser un grand sourire en courant vers elle, toute excitée.

"Votre Majesté ! Vous êtes venue me souhaiter un joyeux Noël ! C'est tellement génial ! Avez-vous un cadeau pour moi aussi ?" Demande l'enfant avec un grand sourire.

Stella cligne des yeux avant de faire un petit sourire. Cette enfant n'est pas responsable des actions de ses parents, il n'y a donc pas de raison particulière d'être froide.

"Bonjour Mizuira, joyeux Noël. Je n'ai malheureusement pas de cadeau pour toi, mais tu es l'une des premières personnes à qui j'ai souhaité de bonnes fêtes." Elle dit doucement, tandis que le sourire de la petite fille s'élargit. "Je dois m'entretenir en privé avec tes parents. Peux-tu aller dans ta chambre ? Tu pourras jouer avec tes nouveaux jouets. Qu'en dis-tu ?" Elle demande d'une voix calme et affectueuse qui fait plisser le nez de Robin qui se sent trahi.

La petite blonde est un peu hésitante, ne comprenant pas vraiment ce qui se passe, mais en

voyant un petit coup de tête de sa mère vers le couloir, elle acquiesce timidement, rassemblant autant de cadeaux qu'elle peut dans ses bras avant de se diriger vers sa chambre d'une démarche un peu instable.

Le silence s'installe dans le salon jusqu'à ce que l'on entende le claquement d'une porte. Lentement, Stella se tourne vers les deux adultes avec un regard sévère.

"J'aimerais vous poser quelques questions sur votre nièce, Oran." Commence la reine d'un ton autoritaire qui fait tressaillir les parents. "Je suis sûre que vous savez que j'ai interdit toute forme de maltraitance des enfants sur cette île. Cela comprend aussi la négligence. J'espère que vous êtes au courant ?" Elle demande alors qu'elle sent Robin resserrer son emprise sur son pantalon tout en restant bien à l'abri des regards.

Le couple affiche des visages différents, la honte et la culpabilité pour l'homme, l'indignation pour la femme, déformant son visage bouffis.

"Je ne sais pas qui vous a dit une telle calomnie, mais je peux vous assurer que nous traitons Robin aussi bien que notre propre fille !" Déclare la mère d'une voix totalement offensée et scandalisée par de telles accusations. Les yeux bleus flamboyants se tournent vers Oran, dont la tête est baissée et qui n'a visiblement pas le courage de démentir les propos de sa femme.

Stella n'a pas réagi à ce coup d'éclat et a balayé le salon du regard jusqu'à ce qu'elle se retrouve face à la pile de cadeaux.

"Si vous traitez Robin aussi bien que vous le prétendez, pourquoi n'est-elle pas là pour ouvrir ses cadeaux ? Si, bien sûr, on lui a donné quelque chose." Demande-t-elle en sentant l'enfant derrière elle se recroqueviller, appréhendant la réponse.

Roji laisse échapper un souffle offusqué en plaçant sa main sur sa poitrine de façon théâtrale.

"Comment osez-vous ? Votre Majesté, avec toute la politesse que je vous dois. Je ne peux pas vous laisser dire une telle chose qui déshonorerait notre promesse à Olvia ! Nous avons promis de nous occuper de sa fille, et c'est ce que nous faisons ! Je ne sais pas qui vous a mis une telle idée en tête."

Stella cligne lentement des yeux, insensible au ton limite hurlant de la rousse.

"Alors prouvez-le moi. Où est Robin ?" Demande-t-elle d'un ton détaché.

Roji empêche son visage de grimacer, et elle se redresse avec un air hautain.

« Elle est actuellement dans sa chambre. Si elle n'est pas dans le salon, c'est simplement parce qu'elle dort encore. Mais si vous voulez la réveiller en ce beau jour de Noël, c'est à vous de voir. » Termine-t-elle avec un sourire victorieux, sachant que la reine n'aime pas contrarier un enfant, et donc qu'elle ne perturbera pas le sommeil de Robin.

Stella hausse un sourcil à cette déclaration, sentant la tentative de manipulation émotionnelle qui aurait pu fonctionner si Robin ne se cachait pas actuellement sous sa cape. Car elle ne va pas mentir, sa plus grande faiblesse, ce sont les enfants, qu'elle considère comme des trésors et surtout comme la future génération qui construira le monde de demain.

Réprimant le sentiment d'irritation qui commençait à tourbillonner dans son ventre devant tant de mauvaise foi et de manipulation, elle croise les bras et regarde intensément la femme.

" Vous confirmez donc sur votre honneur que Robin est actuellement dans sa chambre en parfaite santé ? "

" Oui ! je n'ai rien à me reprocher concernant Robin. Alors si vous n'avez rien à ajouter, veuillez partir. Nous étions tranquilles en famille et nous aimerions bien continuer notre journée. " Dit Roji avec un sourire hypocrite alors qu'Oran détourne le regard lorsque Stella tourne son attention vers lui.

Voyant qu'elle n'obtiendra rien du mari et que la femme lui ment de manière aussi flagrante, elle pousse un soupir.

" Alors... Si jamais je prouve que vous m'avez menti et que vous avez négligé Robin. Vous acceptez de courir le risque d'être banni de l'île ? " Demande-t-elle en voyant l'horreur puis la colère déformer les traits de la mère.

" Comment osez-vous de nous menacer de nous bannir d'ici ? Avez-vous seulement pensé à Mizuira ?! Comme cela doit être traumatisant de devoir partir loin de ses amis ! " Crie la femme sans retenue. Mais Stella cligne à peine des yeux face à cette agressivité.

" Nous ? Je n'ai jamais dit qu'Oran ou votre fille seraient bannis de cette île. Alors ne vous inquiétez pas, Mizuira n'aura pas à quitter ses amis. " Répond la reine avec un sourire moqueur.

" Qu... Quoi ? Mais... Mais vous n'avez pas le droit ?! " Stella balaie ces paroles d'un revers de main.

" Il semblerait que vous ayez oublié une petite chose, ma chère Roji. " Les yeux bleus deviennent encore plus flamboyants. " Vous n'avez aucun pouvoir sur cette île. D'ailleurs, vous n'avez rien à craindre, non ? Ce n'est pas comme si vous négligiez vraiment Robin, n'est-ce pas ? " Elle termine en souriant gentiment au visage décomposé en face d'elle, qui tente de se ressaisir le plus rapidement possible.

" Je... Euh... Oui ! Oui, c'est vrai ! On s'occupe bien de Robin, et on va continuer jusqu'au bout. " Dit la mère, essayant de calmer son anxiété et de paraître détendue devant la reine, qui acquiesce à ses paroles.

" A la bonne heure dans ce cas. Je voulais juste vérifier une rumeur que j'avais entendue : qu'une certaine personne dans le coin aime calomnier la petite Robin. Honnêtement, qui ferait ça à un enfant ? C'est assez cruel et déplacé, vous ne trouvez pas ? " Susurre-t-elle en inclinant

doucement la tête tout en fixant intensément la femme rousse, qui sent une sueur froide dans son dos.

" Je... Oui, oui c'est vraiment cruel de faire ça. " Répond t-elle d'une petite voix, en essayant de garder un sourire poli sur son visage.

Satisfaite que le message soit passé, Stella affiche un sourire radieux.

" A la bonne heure ! Dans ce cas, je ne resterai pas plus longtemps. Mais d'abord... " Elle se tourne vers Oran. " Je voudrais dire au revoir à Mizuira, pouvez-vous m'emmener dans sa chambre ? " Dit-elle d'une voix délicate, en prenant soin de garder Robin caché sous son manteau.

Quelque peu surpris, l'homme acquiesça avant de guider la reine vers la chambre de sa fille au bout du couloir, laissant sa femme dans le salon en train d'essayer de se calmer.

A l'intérieur de la chambre, on entend Mizuira chanter un chant de Noël. Oran frappe à la porte avant de l'ouvrir et de passer la tête à l'intérieur.

" Bonjour ma chérie. Sa majesté voulait te dire au revoir avant de partir. " Excité, l'enfant abandonne son jouet sur le sol d'un bond énergique et sort de la pièce en courant.

" hou là ! Attention jeune fille, tu pourrais tomber et te blesser. " Glousse Stella avec un grand sourire amusé, la rattrapant avant qu'elle n'entre en collision avec elle. L'enfant lève les yeux vers elle, rougit, puis recule en bredouillant des excuses. La reine laisse échapper un petit rire avant de poser sa main sur la tête blonde et de la rassurer.

" Ne t'inquiète pas, tu n'as rien fait de mal. Je suis juste venue te dire au revoir et que j'espère que tu passeras une bonne journée et une bonne fin d'année si on ne se revoit pas d'ici là. " Dit la Stella d'une voix calme et rassurante qui fait immédiatement sourire la petite fille.

" Merci votre majesté, j'espère que vous passerez une bonne journée vous aussi ! "

" Merci. Que dirais-tu de retourner au salon pour ouvrir le reste de tes cadeaux ? " À cette proposition, Mizuira acquiesce vivement avant de se précipiter vers le salon, où se trouve encore sa mère.

Stella la regarde partir avec un petit sourire, mais lorsque l'enfant est hors de vue et hors d'écoute, son sourire tombe et elle se tourne vers Oran, qui a immédiatement senti le changement d'ambiance.

" Oran, je ne vais pas y aller par quatre chemins. Vous savez que votre femme a menti à propos de Robin. Ma visite a pour but de vous mettre en garde et de vous donner une chance de changer les choses. " Doucement, elle soulève son manteau pour révéler Robin qui fixe son oncle avec crainte, tandis qu'elle tient le pantalon de Stella pour se soutenir émotionnellement. Les yeux du père s'écarquillent de surprise, il ouvre la bouche pour dire quelque chose mais

Stella lui coupe la parole. " Je l'ai trouvée hier soir, pendant le réveillon, seule dans le froid, sans vêtements chauds. Le fait qu'elle ait réussi à partir sans que vous vous en aperceviez toute la nuit me laisse quelque peu perplexe. Avez-vous une idée sur ce mystère ? " Demande-t-elle sévèrement, en serrant la petite main qui s'est glissée dans la sienne en signe de soutien.

L'homme reste sans voix pendant quelques secondes en regardant la petite fille cacher son visage dans le long manteau blanc, incapable de maintenir le contact visuel avec l'adulte.

Oran balbutie des excuses, se sentant de plus en plus honteux. Il n'a jamais voulu blesser sa nièce. Il aime beaucoup sa sœur et était ravi de s'occuper de Robin. Il avait l'idée d'élever les deux petite filles ensemble, comme des sœurs. Mais il n'a jamais eu un fort tempérament, laissant sa femme prendre de plus en plus de décisions sans pouvoir s'y opposer. Et voilà où il en est, à cause de son manque de réaction.... Il sent sa gorge prise en étau par la honte et la tristesse qui montent dans son corps. Il n'a aucune excuse valable pour défendre sa femme de ses actes.

" Je... je ne sais pas quoi dire... " Finit-il par dire en baissant la tête, le visage plein de honte et en attente de la sentence.

La reine le regarde sévèrement, mais ne peut empêcher son visage de s'adoucir, car elle a bien compris que l'homme qu'elle a devant elle est d'une nature douce et aimante. C'est pourquoi elle veut donner à cette famille une chance de se racheter, car seul le comportement de la mère à l'égard de Robin pose problème.

" Levez la tête. Comme je l'ai dit, c'est un avertissement. Si vous changez les choses pour le bien de Robin, alors il ne se passera rien." Dit-elle doucement en regardant Robin avec un doux sourire tout en lâchant la petite main et en la reposant sur la chevelure corbeau. " Si vous ne le faites pas pour Robin, faites-le au moins pour votre femme et votre fille." Elle termine en regardant l'homme qui la fixe avec crainte, mais il finit par acquiescer.

" Compris, je vous promets que les choses vont changer à partir de maintenant." Dit-il en se redressant pour montrer qu'on peut compter sur lui pour cette tâche.

La reine acquiesce avant de s'agenouiller devant l'enfant, qui la regarde tristement. Elle ne veut pas être séparée de Stella et laissée seule dans cette maison. Stella remarque son humeur, mais elle ne doit pas intervenir davantage dans la vie de l'enfant.

" Ne sois pas triste, princesse. Si jamais les choses tournent mal, tu pourras aller parler à Clover si je ne suis pas disponible pour toi. " Robin la regarde d'un air triste et inquiet, pas rassurée par les paroles de la femme, car selon elle, cela ne changera rien d'aller en parler à un adulte. Voyant que la petite archéologue n'est pas plus rassurée par ses paroles, Stella pense à quelque chose pour faire sourire l'enfant. "Tout ira bien, nous nous reverrons bientôt, je t'ai promis de te donner un Den Den Mushi après tout, et tu dois d'abord savoir t'en occuper correctement, non ?" Demande-t-elle avec un sourire malicieux qui semble avoir réussi à faire sortir Robin de son inquiétude. Un beau sourire lui répond, les yeux bleus pétillant d'excitation devant cette promesse.

"C'est une promesse ?! Vous m'apprendrez à m'occuper d'Aoi et de Maru ?"

" Bien sûr ! Si tu veux, on peut même commencer demain." Le sourire de l'enfant s'élargit encore et elle ne put s'empêcher de sautiller dans le couloir sous le regard bienveillant des deux adultes.

Oran n'a jamais vu Robin aussi heureux avec quelqu'un d'autre qu'Olvia. Il est heureux que sa nièce s'ouvre à d'autres personnes.

Stella la regarde avec un doux sourire, mais il est temps pour elle de partir.

"Je vais vous laisser en famille et profiter de cette journée." Elle regarde Oran. "Je compte sur vous pour surveiller et arranger les choses." L'homme acquiesce en réponse, puis elle se recentre sur l'enfant qui la regarde avec des yeux brillants. "Quant à nous, nous pouvons nous retrouver à la bibliothèque demain après-midi. Je pense que j'aurai un peu de temps vers 15 heures."

Robin affiche un grand sourire.

"D'accord !"

"A demain alors, princesse." Termine Stella avec un clin d'œil avant de se diriger vers le salon. Sans surprise, elle trouve Muzaira devant le reste de ses cadeaux, qui sont tous ouverts. Un petit froncement de sourcils se forme sur le visage de la reine lorsqu'elle constate que pas un seul cadeau n'est encore intact. *Ils n'ont donc même pas pris la peine de lui acheter quelque chose.* Elle réprime la petite irritation qui lui prend à la gorge et se dirige d'une démarche fluide dans le salon, ce qui attire l'attention des deux occupants.

La petite fille blonde saute dans sa direction avec un grand sourire et une nouvelle poupée dans les bras.

"Tu pars déjà ?" Demande-t-elle avec une petite moue. La reine sourit à la moue de l'enfant.

"Malheureusement, j'ai beaucoup de choses à faire et je suis sûre que tes parents ont prévu quelque chose aujourd'hui." Muzaira la regarda tristement, mais sa mère vint à ses côtés pour essayer de l'empêcher de piquer une crise.

"Ne sois pas triste, ma chérie, Sa Majesté est une personne très occupée, alors sois heureuse qu'elle soit venue te souhaiter un joyeux Noël." Dit la mère d'une voix rassurante mais ferme, empêchant la petite fille de se mettre à pleurer et à crier à cause d'un caprice. La petite fille secoue la tête, honteuse, et serre sa poupée dans ses bras.

Stella fait un signe de tête à l'enfant, lui signifiant qu'elle se comporte correctement, puis regarde sa mère, qui est pleine d'appréhension.

"Ce fut un plaisir de parler avec vous, et j'espère que je n'ai pas gâché votre journée." Un éclair

d'irritation passe dans les yeux de Roji, mais elle se contente de sourire.

"De même, Votre Majesté, votre visite ne nous a causé aucun problème. Vous n'étiez là que pour vérifier des informations qui auraient pu ternir notre réputation." La reine sourit à cette tentative de maintenir une image de bienséance avant de se tourner vers Oran et Robin, restés à l'entrée du salon.

"Et j'espère bien que cette information reste fausse." Dit-elle en jetant un regard significatif au père. "En tout cas, nous nous retrouverons demain à 15 heures, Robin." Le petit archéologue sourit largement et acquiesce d'un signe de tête énergique.

"Oui, Votre Majesté !" Stella glousse tendrement devant sa bonne humeur, puis se dirige vers la porte d'entrée.

"Dans ce cas, je vais prendre congé. Et je vous souhaite une bonne journée."

"Vous aussi, votre Majesté." Répond toute la famille alors que la reine quitte enfin la maison.

Quelques secondes de silence s'écoulent, comme pour vérifier que Stella soit bien partie. Muzaira se demande ce qui se passe et tire doucement sur la main de sa mère.

"Maman ? Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi es-tu silencieuse ?" Les deux adultes se regardent et lisent dans leurs yeux qu'une conversation va devoir avoir lieu sur ce qui s'est passé. Mais plus tard, pour l'instant, ils doivent continuer ce qu'ils avaient prévu, mais en changeant un certain paramètre.

"Nous étions en train de réfléchir à ce que nous allions faire aujourd'hui. Le patin à glace t'intéresse-t-il ?" Demande Roji d'une voix douce, en essayant de se détendre et de se remettre dans l'ambiance de Noël. Sans surprise, Muzaira est ravie d'aller patiner, mais Robin sait qu'elle sera à nouveau laissée pour compte, comme chaque année. Cependant, une voix grave à côté d'elle la surprend complètement.

"Et toi, Robin, tu veux venir avec nous ?" La question semblait tellement sortir de nulle part que l'enfant pensait qu'il s'agissait de son imagination. "Robin ? Tout va bien ?" Lentement, elle releva la tête pour regarder son oncle, qui l'observait avec inquiétude.

"Je... Euh..."

"J'aimerais que tu viennes avec nous, mais si tu ne veux pas, je comprendrais totalement." Termine-t-il d'une voix un peu triste qu'il soit trop tard pour se lier avec sa nièce.

La future archéologue reste immobile, totalement choquée par ce qui se passe en ce moment. Son oncle l'invite-t-il vraiment aux festivités de Noël ? Avec eux ? Toute la famille ?

Elle déglutit d'appréhension et de peur de gâcher la chance qui semble s'offrir à elle de sortir enfin de cette situation solitaire. Les secondes s'égrènent sans qu'elle ne fasse le moindre

geste.

Pensant que sa nièce ne veut pas venir, Oran laisse échapper un petit soupir face à cet échec, il est sans doute trop tard pour réparer les erreurs qu'il a laissé faire. Mais contre toute attente, il sent une petite main se glisser dans la sienne et la serrer avec hésitation.

La surprise apparaît sur son visage avant qu'un sourire heureux ne l'éclaire.

"Je... ça ne me dérange pas de venir..." Oran sourit encore plus à cette occasion de réparer ses erreurs. Il regarde sa femme et son sourire s'estompe un peu. Le visage de Roji est neutre, même s'il reflète une certaine irritation. Elle ne va pas dire à Robin de rester à la maison, mais elle n'est pas enchantée par le fait qu'elle vienne avec eux. Mais Oran ne va pas reculer et s'éloigner à nouveau. Il regarde sa nièce avec un doux sourire.

"C'est super, tu verras, on va s'amuser." Dit-il d'un ton rassurant, encourageant Robin à se détendre et à lui faire confiance. L'enfant acquiesce lentement puis regarde sa tante, grimaçant en voyant les yeux perçants de l'adulte, mais comme elle ne dit rien, elle considère que c'est une petite victoire.

Tout le monde se prépare à aller patiner. Muzuira ne dit pas grand-chose sur la présence de Robin parmi eux, se contentant de l'ignorer. La jeune archéologue n'aurait pas pu rêver mieux : son oncle est toujours resté avec elle et lui a patiemment appris à chausser des patins et à se tenir droite sur la glace. Elle fait quelques chutes, mais s'amuse bien. Ensuite, ils sont allés dans un café et elle a pris un chocolat chaud.

Le goût du chocolat lui rappelle la soirée de Noël de la veille, la façon dont Stella s'est occupée d'elle et l'a rassurée, et aujourd'hui elle a réussi à améliorer sa vie avec sa famille. Son admiration pour cette femme forte, puissante et gentille, véritable ange gardien, ne fait que croître.

C'est avec le sourire et une soirée au restaurant qu'elle s'endort dans son lit, impatiente de retrouver Stella à la bibliothèque.

Mais les choses ont beau s'être améliorées, elle sent toujours le regard de sa tante sur elle. Elle s'en tient donc à ses habitudes et se dirige vers la bibliothèque une fois son petit déjeuner avalé. Ne voulant surtout pas donner à sa tante une raison de la malmener à nouveau.

Emmitouflée dans son manteau, elle se dirige rapidement vers l'arbre géant pour éviter que le froid ne s'infilte dans ses vêtements. La ville est beaucoup plus animée aujourd'hui qu'hier à cette heure matinale. Les passants discutent entre eux et vaquent à leurs occupations, sans prêter attention à la petite fille de 7 ans.

Quelques minutes plus tard, Robin pousse la lourde porte de la bibliothèque et est

immédiatement accueillie par la bibliothécaire. Une femme d'une soixantaine d'années fixe l'enfant qui vient d'entrer de ses yeux verts perçants derrière des lunettes en forme de croissant de lune. Ses cheveux sont encore noirs, bien que quelques mèches blanches soient visibles. Elle mesure environ 1,70 m et est mince, ce qui n'est pas particulièrement intimidant à première vue, mais son visage sévère suffit à tenir tout le monde à distance dans ce lieu calme et silencieux. Même la reine évite de la contrarier.

Voyant que c'est Robin qui vient d'entrer, un petit sourire à peine perceptible apparaît sur son visage sévère, qui s'adoucit grandement.

"Oh c'est toi Robin, toujours la première à venir ici, le jour où tu arrives en deuxième c'est qu'il s'est passé quelque chose de grave." Dit-elle sur le ton de la plaisanterie, ce qui est assez rare pour le noter.

La petite lui sourit timidement et referme la porte pour se protéger du froid.

"Bonjour Mme Sagyo, avez-vous passé un joyeux Noël ?" Demande-t-elle en ouvrant son manteau, car la chaleur à l'intérieur de l'arbre est bien plus élevée qu'à l'extérieur. Un système thermique naturel régule la température à l'intérieur de l'arbre pour éviter les chocs thermiques aux livres.

"Il s'est très bien passé, merci de me le demander. Et toi ?" Une certaine froideur et hésitation se fait entendre dans sa voix, nullement tournée vers Robin, mais plutôt vers sa famille qui ne semble jamais vouloir d'elle. Mais une lueur de surprise apparut dans ses yeux vert lorsque le visage de l'enfant s'illumina au lieu de se fermer.

"J'ai passé un super Noël !"

"Vraiment ?" S'étonne-t-elle. Cette famille a-t-elle enfin fait quelque chose de positif pour cette enfant prometteuse ?

"Oui ! J'ai pu faire du patinage et je suis allé au restaurant !" Répond simplement Robin. Elle ne sait pas encore si elle peut dire qu'elle a passé la soirée avec Stella. Donc autant ne rien dire.

Sentant que l'enfant n'allait pas s'étendre sur le sujet, Sagyo se contenta d'acquiescer.

"Je vois, je suis contente pour toi." Finit-elle d'une voix douce. Robin sourit largement.

"Merci !" Puis elle s'en va entre les grandes étagères de la bibliothèque pour continuer à accroître ses connaissances et enfin passer son examen d'archéologie. Son sourire s'élargit en pensant à sa mère et aux aventures qu'elles vont enfin vivre ensemble.

Les heures défilent. Prenant à peine le temps de déjeuner avant de se replonger dans un énorme livre sur une ville engloutie il y a des siècles.

Une ombre apparaît sur les pages, attirant son attention. Lorsqu'elle reconnaît la personne en face d'elle, un grand sourire se dessine sur son visage.

"Stella !" Elle referme soigneusement le livre avant de sauter de sa chaise et d'aller serrer dans ses bras la reine, qui, très surprise par son geste, n'ose pas bouger. "Merci, Stella ! Merci beaucoup ! Merci ! Grâce à toi, mon oncle m'a invitée à leur sortie ! J'ai pu faire du patin à glace hier !" S'exclame-t-elle, les yeux brillants.

En voyant l'excitation et la bonne humeur de l'enfant, un sentiment de chaleur envahit le cœur de Stella. C'est pour voir les enfants sourire ainsi qu'elle s'efforce de construire un monde meilleur et plus sûr pour eux.

Avec précaution, elle pose sa main sur la tête de l'enfant et lui caresse les cheveux.

"Je suis vraiment heureuse de l'entendre, princesse. Et j'espère que cela restera ainsi." Robin glousse de contentement avant de rougir et de reculer en réalisant ce qu'elle vient de faire au milieu de la bibliothèque.

Quelques yeux curieux les observent, sans doute à cause de son emportement et de l'étrange spectacle qu'elle vient de donner.

"Euh... Je..." Stella pose un genou à terre, lui souriant avec amusement.

"Ne t'inquiète pas, princesse. Tu n'as rien fait de mal. Pourquoi ne pas aller chez moi et nous éloigner de tous ces regards curieux ?" Dit-elle avec amusement, en lui faisant un clin d'œil.

L'enfant sourit à nouveau, hochant la tête, et suit la reine hors de la bibliothèque après avoir rangé le livre qu'elle lisait depuis des heures. Elle doit admettre que rester assise sur une chaise a rendu ses muscles un peu raides, alors un peu d'activité physique ne lui ferait pas de mal.

C'est avec cette pensée chaleureuse qu'elle suit Stella chez elle, lui posant déjà beaucoup de questions sur les Den Den Mushi. La Reine répond à toutes ses questions avec un certain enthousiasme non dissimulé et l'instruit un peu plus à chaque seconde.

Les heures qui suivent sont à la fois amusantes et instructives pour Robin. Elle apprend à manipuler correctement les Den Den, à les nourrir, à connaître les différentes espèces et leurs spécialités, les zones géographiques où l'on peut les trouver, à mettre et à utiliser les différents transpondeurs. Mais c'est surtout l'interaction avec Aoi et Maru qui a été la plus agréable et la plus amusante.

Les deux bébés n'ont beau avoir que quelques jours, ils sont déjà espiègles et bavards. Robin ne put s'empêcher de faire la moue et de sentir un tiraillement dans sa poitrine alors que le temps d'apprentissage s'achevait.

Robin posa les deux Den Den dans le vivarium en faisant la moue, visiblement déçu de ne pas

pouvoir partir plus tard.

En voyant les joues gonflées et les yeux légèrement fâchés de l'enfant, Stella haussa un sourcil en voyant le visage capricieux qu'elle n'avait jamais vu chez Robin. Mais contrairement à de l'agacement ou à de l'irritation, Stella ressentit un énorme sentiment de gratification.

Cette petite fille, si renfermée et détachée du monde extérieur, commence lentement mais sûrement à s'ouvrir aux autres. Et ce caprice montre à quel point l'enfant lui fait confiance et se sent à l'aise avec elle.

"Ne boude pas, princesse. Je ne t'ai pas encore tout appris sur les Den Den, et ce serait mesquin de ma part de t'empêcher de venir voir Aoi et Maru le plus souvent possible. D'autant plus qu'ils t'aiment beaucoup et qu'ils me hurleront dessus s'ils ne te revoient jamais." Ricane Stella alors que Robin rougit de son petit caprice. Mais ses yeux brillent à nouveau.

"Alors... ça veut dire que je les reverrai bientôt ?"

"Bien sûr que tu les reverras ! Pas avant le Nouvel An, mais je te propose le 2 janvier, si tu veux..." Demande la femme, voyant une lueur de déception puis d'excitation dans les yeux bleus.

" Bien sur ! J'ai trop hâte !" Elle se tourne vers le vivarium où Aoi et Maru les observent à travers la vitre. "Nous nous reverrons dans quelques jours ! Mangez bien et ne faites pas de bêtises, d'accord ?" Les deux Den Den lui sourient, hochant vivement la tête car ils ont, eux aussi, envie de retrouver la petite fille.

Stella les regarde avec tendresse, heureuse d'avoir proposé de s'occuper des deux nouveaux-nés. Au départ, elle pensait n'en donner qu'un, mais maintenant, elle va peut-être devoir donner les deux. Cette pensée la fait rire avant d'inviter Robin à rentrer chez lui.

Avec un grand sourire et un chaleureux au revoir, l'enfant quitte la maison, marchant joyeusement dans la neige.

Les jours suivants s'écoulaient tranquillement, sans la moindre ombre au tableau. Sa famille l'invite à différentes activités et son oncle veille toujours à ce qu'elle se sente intégrée, malgré les regards acérés de sa tante dans son dos.

Mais si le 31 décembre est censé être un jour joyeux, pour Robin, c'est le début d'une solitude qu'elle n'aurait jamais cru pouvoir ressentir.

Ses pieds courent dans la neige, son souffle court, ses yeux tentent de retenir les larmes qui menacent de couler. Son pied heurte une pierre cachée sous la neige et elle tombe de tout son long dans la neige fraîche. Elle se mord la lèvre pour ne pas gémir de douleur sous l'impact.

Les gens autour d'elle la regardent tomber lourdement et quelqu'un s'approche d'elle pour lui demander si elle va bien, mais Robin ne l'entend pas à cause du sang qui bat dans ses oreilles et de la phrase qui tourne dans sa tête depuis qu'elle a surpris une conversation entre deux adultes.

Ils mentent... Ils mentent... Ce n'est pas vrai !

Sans se soucier des spectateurs qui s'étaient approchés pour l'aider, elle se lève d'un bond et poursuit sa course effrénée vers le port.

Pitié ! S'il vous plaît ! Qu'il ne soit pas trop tard ! !! S'il vous plaît !

La mer entre rapidement dans son champ de vision, ainsi que le port où une petite foule est visible.

Ses pieds accélèrent encore, l'air ne semble même pas entrer dans ses poumons lorsqu'elle arrive enfin à proximité du groupe. Frénétiquement, elle cherche autour d'elle des cheveux blancs. Mais ses yeux tombent sur un petit navire qui s'éloigne de plus en plus vers l'horizon.

Non... Non... Non ! Pourquoi ?! Pourquoi ?!

La fatigue a raison d'elle et elle laisse ses larmes couler librement sur ses joues. Si seulement elle était plus rapide.

"Robin ? Qu'est-ce que tu fais ici ?" L'enfant en pleurs lève les yeux pour voir le professeur Clover la regarder avec surprise, puis d'inquiétude. "Pourquoi pleures-tu ? Il t'est arrivé quelque chose ?" Il demande avec inquiétude en s'approchant un peu plus, examinant l'enfant de plus près, à la recherche d'une quelconque blessure.

Robin se frotte les yeux pour faire partir les larmes, mais elle n'arrive pas à s'arrêter.

"Est-ce que... Est-ce que... Est-ce vrai que Stella est partie ?" Parvient-elle à dire entre deux sanglots.

Le professeur fronce les sourcils devant le comportement soudain de Robin. En effet, c'est la première fois qu'elle exprime une telle tristesse lors du départ de la reine. D'habitude, elle est juste un peu plus silencieuse et studieuse quand sa majesté est absente, mais jamais au point de pleurer.

"Allons, allons, Robin. Pourquoi pleures-tu ? Ce n'est pas comme si elle partait indéfiniment. Elle reviendra bientôt. Si tout va bien, elle sera de retour la semaine prochaine."

"Et... et si ça ne se passe pas bien ?" Demande-t-elle d'une petite voix. Clover lui adresse un sourire rassurant.

"Alors elle prendra plus de temps. Il n'y a vraiment aucune raison de pleurer." Robin hoche la

tête d'un air penaud, en pensant à la réunion qui aura lieu dans deux jours.

"Euh... Est-ce que Stel- Euh... Sa Majesté a dit quelque chose de particulier à mon sujet ?"
L'homme la regarde curieusement avant de se souvenir de quelque chose.

"J'ai peut-être quelque chose pour toi, en effet." Il fouille dans sa veste et en sort une pile de lettres. Consciencieusement, il regarde les destinataires un par un, jusqu'à ce qu'il sorte une lettre de la pile. "Je l'ai trouvée !" Avec un sourire rassurant, il tend une enveloppe à son nom. " Tu dois être important pour sa majesté si elle a pris le temps de t'écrire malgré le peu de temps qu'elle a eu pour se préparer. " Robin saisit délicatement la lettre en fronçant les sourcils.

"Que voulez-vous dire par là ?" Clover caresse sa longue barbe.

"Sa majesté a reçu un appel urgent il y a à peine une heure, ce qui lui a tout juste laissé le temps d'écrire ses directives dans ses lettres et de partir."

La jeune archéologue se frotte les coins des yeux tandis qu'un sentiment de soulagement l'envahit. Stella ne l'a pas laissée tomber, ni même oubliée, elle a juste été appelée en urgence. Elle regarde la lettre, se demandant si elle peut l'ouvrir maintenant ou non.

"Je vois... Merci." Elle dit d'une petite voix, souriant doucement à son mentor. Clover acquiesce, heureuse d'avoir pu aider la petite fille.

"Il n'y a pas de quoi. Allez, file, je suis sûr que tu as hâte de lire son contenu." Il répond avec un brin de malice.

Robin s'éloigne rapidement en remerciant une nouvelle fois l'homme, puis se dirige vers la bibliothèque, ouverte en ce jour de fête. Discrètement, elle regagne son coin lecture et ouvre l'enveloppe pour y trouver une lettre et une clé ouvragée.

Chère princesse,

Quand tu liras ces lignes, tu seras probablement confuse, autant par la lettre que par la clé dans l'enveloppe.

Leurs présences sont simple, je t'ai promis que nous aurions une leçon sur les Den Den et nous l'aurons.

Tu l'as peut-être compris, mais cette clé est la clé de ma maison, alors ne la perds pas ! Tu ne sais pas à quel point c'est compliqué de faire des doubles.

Ta leçon consistera à utiliser le transpondeur téléphonique et à m'appeler à ce numéro : XXXX

Appelle vers 15h, normalement je devrais répondre si tout va bien.

Je m'excuse encore de ne pas pouvoir être avec toi directement, mais j'ai été pris de court et je



n'ai pas pu attendre plus longtemps.

Je te confie également la tâche de nourrir et de veiller sur mes Den Den. Les nourrir une fois par semaine est suffisant. Si cela te semble trop compliqué, demande de l'aide à Clover, c'est lui qui s'occupe normalement des escargots.

Sinon, je ne sais pas quand je serai de retour. Si tout va bien, je devrais être de retour la semaine prochaine, sinon cela pourrait prendre beaucoup plus de temps, voire quelques mois.

Ne sois pas triste de mon absence, on pourra toujours se parler dans le pire des cas. D'ailleurs, j'ai entendu dire que tu allais passer ton examen d'archéologie à la rentrée. Tu te rends compte à quel point c'est extraordinaire ? Je suis sûr qu'aucun autre enfant de ton âge ne peut obtenir un diplôme aussi prestigieux !

Tu as toute la vie devant toi et un bel avenir.

Je suis sûr que ta mère sera très fière de toi et que vous pourrez tous les deux partir à l'aventure !

Alors n'abandonne pas et continue à faire ce que tu aimes !

Et j'espère que nous nous reverrons bientôt.

Je te souhaite une bonne année et beaucoup de succès.

A bientôt.

Stella Star.

Les larmes coulent sur les joues de Robin, mais un sourire se dessine sur ses lèvres. Stella ne l'a pas oubliée ; en fait, elle a pleinement confiance en sa capacité à s'occuper de ses Den Den et à obtenir son diplôme. Un sentiment de gratitude et de chaleur éclot dans sa poitrine.

C'est vrai, elle obtiendra son diplôme au printemps. Elle a hâte d'y être, mais elle est un peu stressée à l'idée d'échouer et de devoir attendre une année de plus. Mais elle a pleinement confiance en ses capacités, et en plus, elle sait maintenant lire les ponéglyphes. C'est un secret, car elle veut faire une surprise à sa mère quand elle reviendra de son expédition.

Elle a hâte que sa mère revienne et qu'elles fassent le tour du monde ensemble. En tout cas, c'est son rêve : découvrir l'histoire du siècle oubliée avec sa mère. Qu'elle beau rêve. Et elle est prête à tout pour que son rêve se réalise, même si cela signifie devenir une hors-la-loi.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés